

Compte rendu de la sortie mycologique du 3 octobre 1982 en forêt de Mervent (Vendée)

par Paul CAILLON et Hubert FROUIN (1)

Toujours cette première sortie automnale après ce grand hiatus mycologique qui fait douter au départ de la sûreté du diagnostic et fait craindre les lacunes de mémorisation.

Mais aussi quelle joie de retrouver des amis passionnés avec toute leur indulgente compréhension et leur aide efficace, avec l'espoir de trouver quelque espèce inédite parmi ces timides poussées de carpophores.

Nous avons les excuses de notre dévoué Président, M. DAUNAS, tout confus de ne pouvoir, cette fois, être des nôtres. Nous retrouvons notre collaborateur M. FROUIN, avec lequel nous essayerons de faire avancer notre inventaire le plus exactement possible. Les mycologues sablais sont là. Les Rochelais sont bien représentés par M. DUGUY. Les membres du Cercle des Naturalistes de Niort, animés par M. BONNIN, ont bien du mal à trouver le rendez-vous initial.

Finalement, nous ne sommes pas très nombreux et nous partons assez dispersés, chaque groupe essayant de trouver le meilleur terrain de prospection possible.

Voici la liste des champignons recueillis :

Agaricus campester, *A. purpurascens*, *A. silvaticus* ;
Aleuria aurantia ;
Amanita citrina, *A. fulva*, *A. pantherina*, *A. vaginata* ;
Armillariella mellea ;
Bjerkandera adusta ;
Chlorosplenium aeruginascens ;
Clitopilus prunulus ;
Collybia acervata, *C. distorta*, *C. dryophila*, *C. fusipes*, *C. peronata*, *C. platyphylla* ;
Coprinus atramentarius, *C. lagopus*, *C. picaceus* ;
Coriolus versicolor ;
Cortinarius elatior, *C. decipiens*, *C. speciosissimus* (voir notes) ;
Crepidotus variabilis ;
Cudoniella acicularis ;
Daedaleopsis confragosa ;
Fistulina hepatica ;
Galerina hypnorum, *G. mniophila* ;
Grifola frondosa ;
Gymnopilus penetrans ;
Hebeloma mesophaeum, *H. sacchariolens* ;
Hygrophorus eburneus ;
Inocybe geophylla et var. *lilacina*, *I. umbrina* (voir notes) ;
Inonotus hispidus ;

(1) P.C. : 10, rue du Petit Banc, 79000 Niort ;
H.F. : La Plaine, 49360 Maulévrier.

Ischnoderma resinosum ;
Laccaria laccata ;
Lactarius blennius ;
Leptonia serrulata var. *laevipes* (voir notes) ;
Lycoperdon perlatum ;
Macrolepiota mastoidea, *M. procera* ;
Mycena acicula, *M. alcalina*, *M. filipes*, *M. galericulata*, *M. fibula*,
M. inclinata, *M. lactea*, *M. splachnoides* ;
Naucoria centuculus ;
Nematoloma fasciculare ;
Paxillus involutus ;
Pluteus cervinus, *P. pellitus* (voir notes) ;
Polyporus varius ;
Psathyrella candolleana, *P. hydrophila* ;
Pseudohydnum gelatinosum (f. *album*) ;
Ramaria stricta ;
Russula lepida (voir notes), *R. pectinata*, *R. xerampelina* ;
Scleroderma citrinum ;
Stereum hirsutum ;
Stropharia aeruginosa ;
Tubaria pallidospora ;
Tyromyces stipticus ;
Xerocomus badius, *X. chrysenteron*.

Notes sur quelques espèces - legs de M. PERTHUIS et ROBERT.

- *Cortinarius speciosissimus*, du groupe *orellanus*.

Plusieurs exemplaires à différents stades de développement.

Chapeau de 2,5 à 4,5 cm de diamètre, campanulé au début puis s'étalant avec un large mamelon central d'un beau fauve orangé, mêlé d'un peu d'olive dans la jeunesse, brunissant avec l'âge. Présence de rides radiales, régulières, paraissant plus sombres et se prolongeant jusqu'au mamelon. Lames concolores, assez espacées, devenant subdécurrentes et présentant un prolongement par un léger filet sur le pied. Pied de 5 à 6 cm de long et 0,8 à 1 cm de large, cylindrique, concolore au chapeau en un peu plus pâle, légèrement fibrilleux.

Spores de forme prunoïde allongée 9,5 x 6 mu de moyenne.

- *Inocybe umbrina*

Deux exemplaires.

Petite espèce, le chapeau d'un diamètre de 1 à 2 cm très pulviné à cuticule lisse, d'un marron très sombre et uni. En s'étalant, il conserve la marge retournée. Les lames sont grisâtres, le stipe brunâtre à peu près concolore au chapeau de 2,5 cm de long et 0,3 à 0,4 de large, surtout caractérisé à la base par un bulbe blanc arrondi de 0,7 à 0,8 cm de large, demeurant blanc à dessiccation. Odeur légèrement spermatique.

Spores hexagonales allongées avec des nombreuses bosses, 9,5 x 8 mu de moyenne.

- *Leptonia serrulata* f. *laevipes*.

Deux exemplaires.

Très petite espèce ; chapeau d'un diamètre de 1,5 cm d'un très joli bleu foncé noirâtre, convexe et ombiliqué, présentant des stries radiales jusqu'à l'ombilic.

Les lames bleu pâle deviennent vite d'un beau rose comme la sporée. Elles sont minces, espacées et décurrentes.

Pied de 2 à 2,5 cm de long et de 0,2 à 0,3 cm de large, d'un beau bleu d'acier et se terminant par un bulbe sclérotiforme. A dessiccation, l'échantillon devient vite complètement noir.

Les spores sont hexagonales, irrégulières et allongées de 10 à 11 µm x 8 µm de moyenne.

- *Pluteus pellitus*

Un exemplaire isolé.

Très bel échantillon d'un diamètre de 3,5 cm, d'un blanc pur, couvert d'un fin feutrage de petites méchules blanchés, plan et mamelonné au centre.

Pied de 7,5 cm de long et 0,5 à 0,6 cm de large, cylindrique, concolore au chapeau et ensuite un peu jaunissant, présentant à la base un petit bulbe arrondi de 1 cm de diamètre.

Spores ovoïdes de 6,5 à 5,5 µm de moyenne.

- *Russula lepida* (une forme).

Nous avons eu un fort doute sur le terrain, pour cette petite Russule qui, malgré sa jeunesse, présentait une consistance particulièrement molle au niveau du chapeau et du pied, élastique et spongieux.

Chapeau de 2,5 cm de diamètre, étalé et déprimé au milieu, rose saumon avec des plaques jaunes, d'aspect mat, une cuticule adnée et une marge aiguë non striée. Les lamelles sont minces, serrées, sinuées et étroites de couleur crème pâle.

Le pied est blanc, de 2,5 cm de long et 0,8 cm de large, jaunissant à la fin. La sporée est blanche un peu crème.

Elle est inodore et présente une saveur un peu âcre dans les lames.

Réaction négative à la Sulfovaniline sur le frais et sur exsiccata. Réaction également négative pour le Gaïac.

L'examen microscopique nous montre les caractéristiques du groupe *Lepida* : dans le cutis nous trouvons des éléments très allongés d'H.P. cloisonnées, ainsi que des éléments plus courts et clavés de Dermatocystides ou pouvant y être assimilés, présentant des incrustations acidorésistantes avec la méthode de Melzer. D'autre part, dans le Sulfopipéronal, aucun élément ne se colore en gris ou noirâtre.

Un pigment jaune se confirme nettement dans cet épicutis. Les spores sont assez variables de forme et de taille : d'ovoïdes à subglobuleuses, de 7 à 9 µm sur 6 à 7, ornées de verrues courtes et cylindriques bien amyloïdes.

Elles sont cristallées par des éléments épais mais peu nombreux, reliés par de courts réseaux. Une plage supra-appendiculaire est souvent observée car bien amyloïde, plutôt carée qu'arrondie et assez écartée de l'appendice.

Cette Russule ne présente pas les caractères macroscopiques habituels d'une *lepida*, mais par contre l'examen microscopique est apparu assez déterminant.

Elle se rapproche peut-être de la var. *salmonella* de Melzer et Zwara ou de la f. *flavescens* d'*amarissima* de Blum.

Il est difficile de conclure.